

Marc ANDREEWSKY

Ma mère avait beaucoup d'énergie qu'elle mettait à profit dans de nombreuses activités.

Elle aimait voyager (Elle nous a beaucoup fait profiter de cela avec ma sœur quand on était plus jeunes), je ne connais pas de personne qui a autant voyagé qu'elle (Ah si, bien sûr, le Président Sarkozy, mais elle n'aurait pas du tout apprécié la comparaison..!). Elle aimait lire, il y avait toujours un nouveau livre ouvert, chaque semaine dans la salle de séjour, qu'elle avait commencé. Elle aimait rencontrer beaucoup de gens et chaque semaine on recevait des invités ce qui nous permettait des grandes bouffes bien arrosées de vin rouge (très très important) ! Et aussi, elle aimait sortir, cinéma ou théâtre, en juillet à Avignon par exemple, on est allé plusieurs fois au festival avec plusieurs amis à elle. Cancer ou pas cancer, elle sortait, voyageait, vivait. Après une "chimio", deux jours après on était en Angleterre. À sa sortie de l'hôpital Saint Louis la première chose à faire dans la demi-heure avant de rentrer à la maison : aller au Savour Club acheter du vin et du champagne (démarche justifiée par la peur d'une pénurie !), etc, etc, etc...

Elle s'est battue tout azimut contre sa maladie, quasiment jusqu'au dernier moment, en cherchant toutes les pistes possibles. Mais, on le sait, le "système" du corps est complexe, on en sait peu, et même son approche qu'elle voulait plus globale et pluridisciplinaire (et plus systémique, puisqu'elle était, avec raison, une farouche défenseuse de cette discipline) pour combattre sa maladie, n'a pas suffi.

Les derniers mots qu'elle nous a dit avec ma sœur c'était que "mourir, ça arrivait même à des gens bien !". Elle n'avait pas perdu l'humour un peu dérisoire dans cette circonstance, puis elle nous a dit que "la vie continue" après elle.

Elle me manque comme à d'autres.